






-  Expliquer le sens de l'expression "comme chien et chat", énumérer les principales différences entre les deux animaux et demander aux enfants quels sont les côtés les plus agréables de posséder un chat ou un chien.
-  La place du chat ou du chien n'est pas la même selon les civilisations. L'Occident accorde beaucoup de place aux animaux de compagnie, mais dans certains endroits du monde, ils peuvent être méprisés, abandonnés à eux-mêmes et parfois même consommés !
-  Sensibiliser à la notion de jalousie : comment peut-elle s'exprimer ? À la maison ou à l'école, envers les parents ou l'enseignant(e). Que faire pour combattre cette sensation négative ?
-  L'entraide, la solidarité, le partage, la paix sont des valeurs positives. Voir comment les humains peuvent les mettre en pratique, et quelles formes elles pourraient prendre au niveau des enfants eux-mêmes.
-  Présenter et expliquer un cercle chromatique et montrer que les couleurs secondaires correspondent au mélange des couleurs primaires, ce qui définit du coup les couleurs complémentaires, comme celles de Mau et Wau dans le film.

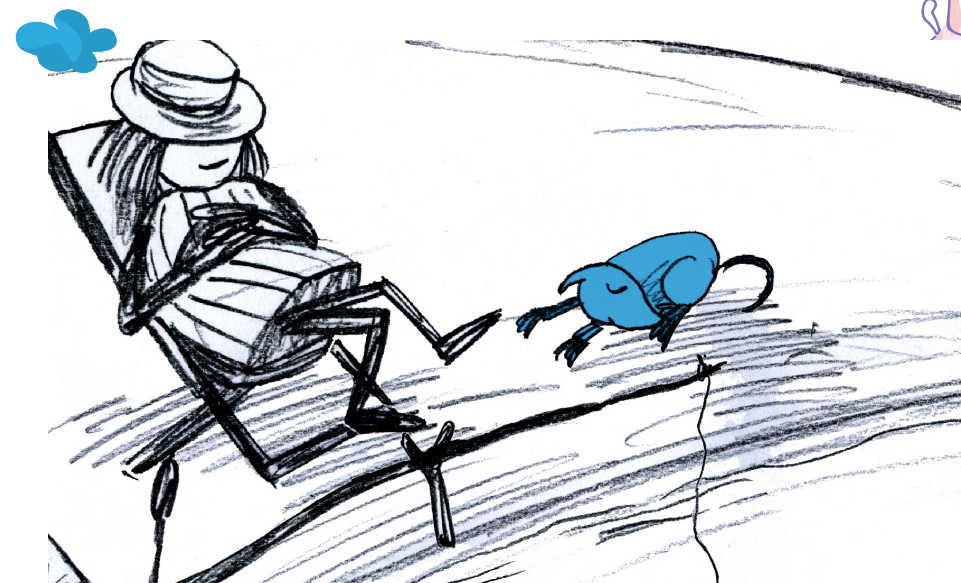
Les cahiers pédagogiques ainsi que de la documentation sur les films sont téléchargeables dans la rubrique Jeune Public du site internet.

Rédaction : Christophe Chauville

Dès 3 ans

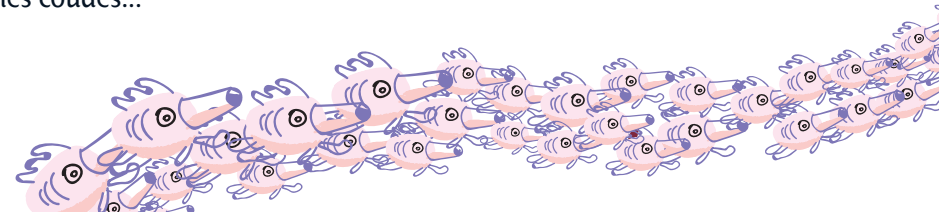
POUR LES PITCHOUNES

MAU WAU Michaël Zamjatnins



8' 30 / 2011 / Allemagne

S'entendre comme chat et chien, oui, mais face au danger, il va falloir se serrer les coudes...



On peut difficilement trouver antagonisme plus évident, au sein du règne animal, que celui qui oppose les chats et les chiens. Une expression courante de la langue française – “Comme chien et chat” – en est issue et le réalisateur d’animation allemand Michael Zamjatnins en a fait le sujet direct de son film *Mau Wau*. Derrière ces deux mots, on pourrait croire entendre les sons émis par chacun des protagonistes, que l’on pourrait désigner dans notre langue par “miaou” et “ouah” ; il s’avère aussi que Mau et Wau sont les noms de baptême des deux animaux domestiques qui se voient contraints de cohabiter dans l’histoire qui nous est contée. Tous deux ne partent pas sur le même pied d’égalité puisque le chien Wau est déjà, au début du film, le fidèle compagnon du personnage central, dont la coiffure et la tenue semblent indiquer le sexe féminin. Mais peu importe, il s’agit surtout de l’Homme, au sens générique du terme, d’autant que l’activité à laquelle ce personnage s’adonne a des connotations plutôt masculines, puisqu’il s’agit de la pêche à la ligne. **L’Homme, donc, s’est entouré depuis la nuit des temps d’animaux de compagnie** – on connaît l’importance des chats dans l’Egypte ancienne et on a trouvé des traces de domestication des chiens dès le Paléolithique !

Ici, l’irruption du chat est volontiers dramatique puisque l’adepte de pêche le récupère dans un sac voguant au gré du courant, ce qui suppose que quelqu’un a voulu s’en débarrasser et le jeter à l’eau en espérant le noyer. Ainsi les intentions humaines ne sont-elles pas toujours bienveillantes à l’égard de ces compagnons à quatre pattes...

Il y a quelque chose d’électrique dans le style graphique usité, qui préfigure les tensions du film, avec ces dessins que l’on pourrait penser crayonnés à la va-vite... **L’opposition entre les deux animaux se manifeste très vite, médiatisée par le parti pris chromatique : dans un environnement noir et blanc** – qui concerne aussi la femme, dont les habits, volontairement, ne sont pas colorés –, **les seules taches de couleur sont le chat et le chien ; le premier est orangé et le second bleu, soient les couleurs complémentaires sur le cercle chromatique, située à l’opposé l’une de l’autre** (à l’instar des autres “couples” vert et rouge ou jaune et violet).

L’animosité entre Mau et Wau, ces deux contraires, est partie intégrante de leur instinct : leur rencontre est imprévue et brutale et si le second fait du bouche-à-bouche pour réanimer le premier, la première réaction lorsqu’ils se voient est une farouche hostilité : le chat fait le gros dos, le chien aboie et tout est prêt pour la bagarre... Néanmoins, on sait que ces réflexes sont de l’ordre de l’inné et qu’un chiot et un chaton élevés ensemble depuis leur plus jeune âge s’entendront parfaitement, leur comportement peut se voir modifié par ce qui touche au domaine de l’acquis. La jalousie qui naît entre les deux protagonistes et qui se développe alors prend valeur de métaphore : l’un, plus rusé (le félin, évidemment) manœuvre pour faire punir l’autre, plus pataud

(une caractéristique canine) et lui cherche noise en douce (l’acte provocateur d’uriner contre sa niche). Il cherche même carrément à se débarrasser de lui en tendant un piège, qui semble très humain puisque les peuples préhistoriques l’utilisaient déjà, à savoir le trou creusé dans la terre et recouvert de branchages. Puisque le stratagème échoue et que c’est la maîtresse – adorée par les deux rivaux, qui se disputent ses faveurs – qui y tombe, l’enchaînement des catastrophes entraîne tout le monde dans la même galère, plus exactement dans la même nappe d’eau souterraine, sans possibilité de remonter. N’est-ce pas là une vision possible – et plausible – des conflits en général, qui peuvent aisément ne faire que des perdants ? **Le scénario introduit d’ailleurs alors a contrario la notion d’entraide et de faculté à savoir, en situation d’urgence, dépasser sa propre nature** : le chat, dont on sait à quel point il apprécie peu l’eau, va non seulement se sauver lui-même, mais retourner en première ligne, c’est-à-dire sous l’eau, pour empêcher son ennemi de périr. Et peu importe si leur inimitié resurgit à très moyen terme (après que le chat ait soufflé de l’air dans les poumons du chien inconscient, dans une scène qui fait écho à celle du début du film) : en instance suprême, leur maîtresse les renverra dos à dos – lorsqu’elle avale le poisson qu’ils convoitent tous deux. Leur regard commun, interloqué, est délicieusement comique et la métaphore pourrait concerner dans le monde réel beaucoup d’entités supposées héréditairement opposées...

Né à Eutin, en Allemagne, en 1954, Michael Zamjatnins a notamment étudié à la Hochschule de Kassel. Il est réalisateur de films d’animation et graphiste depuis le début des années 1980. Il a plus récemment signé plusieurs films à destination des jeunes publics, parmi lesquels *Katakombu*, présenté au Festival Européen du Film Court de Brest en 2011.

